

**Date :** 11 juin 2018

**Lieu :** Assemblée nationale

<http://www.assnat.qc.ca/fr/travaux-parlementaires/assemblee-nationale/41-1/journal-debats/20180611/222903.html>

**Le Président :** Principale, M. le député de Gouin.

• (14 h 40) •

**M. Nadeau-Dubois :** Merci, M. le Président. On va se le dire, les gens de Québec, les gens de la ville de Québec se sont fait avoir en fin de semaine. On leur avait dit : Barricadez-vous, tous aux abris, il y a une horde de méchants manifestants violents qui s'en vient vous envahir. On a rempli les rues de milliers de policiers, on a fermé le Parlement, on a mis 10 000 fonctionnaires en congé, on a fermé une douzaine d'écoles et de garderies, on a fait voler des hélicoptères pendant trois jours en empêchant les gens de dormir à Québec. Tout ça pourquoi, M. le Président? Tout ça pour des manifestations très, très majoritairement pacifiques. 400 millions de dollars plus tard, le ministre de la Sécurité publique a des comptes à rendre en termes d'évaluation de la menace. C'est une exagération...

**Des voix :** ...

**Le Président :** Est-ce que...

**Une voix :** ...

**Le Président :** Non, non, j'aimerais entendre la fin de la question, j'ai de la misère à l'entendre. M. le député de Gouin.

**M. Nadeau-Dubois :** En termes d'évaluation de la menace, M. le Président, c'est une exagération spectaculaire, un ratage total.

J'aimerais savoir comment le ministre de la Sécurité publique...

**Le Président :** M. le ministre de la Sécurité publique.

**Des voix :** ...

**Le Président :** Excusez-moi, excusez-moi. Je m'excuse, M. le député de Gouin, <j'étais en... > dans ma tête, j'étais en additionnelle... en complémentaire. Allez, M. le député de Gouin.

**M. Nadeau-Dubois :** La troisième fois sera la bonne, M. le Président.

Très mauvaise évaluation de la menace. Comment le ministre explique-t-il une situation aussi gênante, une aussi grande disproportion entre les moyens sécuritaires et la menace réelle?

**Le Président :** M. le ministre de la Sécurité publique.

**M. Coiteux :** Dans l'une des tentatives — parce qu'il y a eu trois reprises, malheureusement, pour que la question me soit posée, M. le Président — le député de Gouin m'a demandé de rendre des comptes. Bien, je suis assez heureux de rendre des comptes aujourd'hui, bien honnêtement, là, je suis très, très heureux de rendre des comptes parce que, la semaine dernière, tout le monde s'ameutait ici en annonçant, effectivement, du vandalisme, de la casse, des dégâts monumentaux, et la grande question était : Qui va payer? Qui va payer?

Bien, savez-vous quoi, M. le Président? Les comptes à rendre sont les suivants : On a évité une telle situation, on a permis aux gens de manifester en respectant les lois, on a permis aux gens d'énoncer leurs...

**M. Coiteux :** ...effectivement à du vandalisme, de la casse, des dégâts monumentaux et la grande question était : Qui va payer? Qui va payer? Savez-vous quoi, M. le Président? Les comptes à rendre sont les suivants : on a évité une telle situation. On a permis aux gens de manifester en respectant les lois, on a permis aux gens d'énoncer leurs opinions sur ce qu'ils pensaient de ce G7, de ce qu'ils pensaient de certaines injustices qu'ils voulaient identifier et en même temps, ils l'ont fait dans le calme, dans l'ordre, et les commerces n'ont pas été saccagés et n'ont pas été vandalisés. Il n'y a pas eu de violence. Alors, on a tout lieu d'être heureux de cette situation, et ce n'est pas sans lien avec les mesures policières qui ont été mises de l'avant et je dis : Bravo aux forces policières, qui ont fait un travail remarquable.

**Le Président :** Première complémentaire, M. le député de Gouin.

**M. Nadeau-Dubois :** M. le Président, le ministre ne répond pas à ma question. On a paralysé la région pendant trois jours. Il y a des gens qui ont vu leur ville, leur quartier transformé en forteresse militaire. Je ne niais pas, M. le Président, il y avait des mitraillettes, là, des vraies mitraillettes dans les rues de Québec.

Est-ce que le ministre trouve ça normal? C'était ma question. Est-ce qu'il trouve ça normal, en démocratie, une aussi grande disproportion entre la manifestation de force des forces policières et les manifestations qui, elles, étaient très, très majoritairement pacifiques?

**Le Président :** M. le ministre de la Sécurité publique.

**M. Coiteux :** Et une démocratie, M. le Président, une démocratie en santé permet à ses citoyens de s'exprimer librement et évite la violence et la casse. Et c'est exactement le type de démocratie qu'on a au Québec et, effectivement, il n'y a pas eu personne qui a été brimé dans ses droits. Il y a des itinéraires qui ont été annoncés, il y a des gens qui ont manifesté dans la paix, dans l'ordre, qui ont émis leurs opinions. Les gens qui regardaient à la télévision... ils étaient interviewés, ils pouvaient exprimer toutes leurs opinions, mais il n'y a pas eu de casse, il n'y a pas eu de violence, et ce n'est pas sans lien avec les stratégies policières qui ont été mises en place. Alors, encore une fois, on doit se réjouir. Si le collègue de Gouin ne se réjouit pas, je me demande: Qu'est-ce qu'il aurait souhaité?

**Le Président :** En terminant.

**M. Coiteux :** Mais, en fait, on a maintenu la paix.

**Le Président :** M. le député de Gouin, en deuxième complémentaire.

**M. Nadeau-Dubois :** M. le Président...

**Des voix :** ...

**Le Président :** S'il vous plaît, j'aimerais l'entendre, le député de Gouin. M. le député de Gouin.

**M. Nadeau-Dubois :** M. le Président, le caractère prévisible des allusions du ministre me fait sourire. On est en démocratie, la liberté d'expression, c'est fondamental, et à La Malbaie, on a organisé, on a aménagé un enclos à manifestants.

Est-ce que c'est ça, pour le ministre de la Sécurité publique, un exercice sain de la liberté d'expression, en démocratie, un enclos à manifestations? Est-ce qu'il est fier de ça, lui?

**Le Président :** M. le ministre de la Sécurité publique.

**M. Coiteux :** Je ne sais pas, M. le Président, pour le député de Gouin, ce qu'est une manifestation réussie.

**Des voix :** Ha, ha, ha!

**M. Coiteux :** En ce qui me concerne, comme ministre de la Sécurité publique, une manifestation réussie c'est une manifestation au cours de laquelle les gens ont exprimé leurs opinions en toute liberté et qu'on ait en même temps évité de la violence, qu'on ait évité de la casse et qu'on ait protégé...

**M. Coiteux :** ...en ce qui me concerne, comme ministre de la Sécurité publique, une manifestation réussie, c'est une manifestation au cours de laquelle les gens ont exprimé leurs opinions en toute liberté et qu'on ait en même temps évité de la violence, qu'on ait évité de la casse et qu'on ait protégé les manifestants qui se sont exprimés librement de ceux et celles qui auraient voulu s'infiltrer pour faire de la casse et qui sont tout le contraire, qui sont tout le contraire, selon moi, d'une manifestation réussie. Ça aurait été une manifestation ratée. Alors, on a préservé la paix...

**Le Président :** En terminant.

**M. Coiteux :** ...l'ordre puis la sécurité, et les manifestants se sont exprimés.